

**DU BAUME EN GALAAD**  
**CHICAGO IL USA Dim 14.06.59**

1. Inclignons la tête pour un mot de prière. Ô Seigneur, nous Te sommes reconnaissants ce soir pour ce nouveau grand privilège que nous avons d'entrer dans Ta Présence afin de T'offrir nos actions de grâce, de chanter des cantiques de l'église et de T'adorer de tout notre coeur. Et nous prions, Seigneur, s'il y a dans Tes Livres ce soir quelque chose à notre charge, alors que nous confessons nos manquements, que le Sang de Ton Fils Jésus nous purifie de toute iniquité.

Et nous Te prions, Père, de guérir les malades ce soir, ceux qui sont malades ici et les nécessiteux. Puisses-Tu envoyer Ta Parole et les amener à croire en Toi et en ce que Tu as préparé pour leur guérison.

2. Nous Te prions, Seigneur, de bénir l'église de Philadelphie qui parraine cette réunion, ce soir. Bénis son pasteur, notre frère Meade. Et nous Te prions de pourvoir à tout ce dont ils ont besoin pour ce pèlerinage. Puisse-t-elle croître en grâce, en puissance et en membres. Bénis les autres églises qui viennent communier dans cette réunion, ce soir. Nous Te demandons de bénir tous ceux qui sont présents.

Et notre bien-aimé frère Joseph qui nous quitte présentement pour les champs missionnaires, que les anges du Seigneur l'accompagnent, l'instruisent et éclairent son chemin devant lui, de sorte qu'il ne marche pas en titubant, mais que la main de Dieu soit avec lui pour le soutenir. Tire gloire pour Toi-même, Seigneur. Et finalement, à la fin du pèlerinage, quand il n'y aura plus de temps et que celui-ci aura fusionné avec l'éternité, puissions-nous nous rencontrer à Ton Trône comme des familles unies, chantant des cantiques de la rédemption, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

3. Je suis très reconnaissant ce soir pour le privilège d'être ici dans cette réunion, une réunion d'adieu à notre frère Joseph.

Comme nous l'avons expliqué cette semaine, c'est pratiquement par hasard que... Oh ! je ne voudrais pas le dire comme ça. Je voudrais dire que ça doit être la conduite divine du Saint-Esprit. Je suis... J'étais censé être dans les îles Fiji cette semaine. Et la semaine prochaine, ou demain, je devais commencer à Sydney, en Australie. Mais d'une façon ou d'une autre, je... Il est arrivé quelque chose qui m'a poussé à reporter cela de quelques semaines avant d'y aller.

Notre loyal et bien-aimé frère Billy Graham venait de partir. Peut-être que c'est mieux qu'ils récupèrent juste un peu après la grande réunion qu'il a tenue, et puis il sera temps pour que le Plein Evangile se répande dans le pays. Et nous prions Dieu d'aider que ça se confirme. Nous sollicitons certainement les prières des gens de Chicago, qu'ils prient pour moi. Je sais que ce sera un travail très difficile. Mais nous n'aimerions pas l'esquiver, peu importe combien c'est dur ; en effet, nous savons comment on a traité Billy, et nous savons comment on a traité Oral Roberts, et je m'attends à recevoir ma part. Mais je... Si c'est mon lot...

Nous ne pouvons pas être transportés au Ciel sur de beaux lits d'aisance,

Alors que les autres ont combattu pour gagner le prix ;

Et ils ont navigué sur des mers sanglantes.

Vous connaissez cet ancien cantique. Et nous aimons jouer notre rôle.

4. Et alors, maintenant, Joseph, je prie que Dieu soit avec toi. Il n'y a qu'une seule chose que je n'ai pas tout à fait approuvée ce soir. Peut-être que je suis arrivé ici au mauvais moment. En entrant, j'ai entendu dire qu'on avait prélevé une offrande à me remettre. Ça devait être Joseph. Prenez cela, frère. Voyez ?

Je-je dois rencontrer l'associé de frère Osborn. Et il m'a remis si merveilleusement une invitation de la part de frère Robert, ou plutôt de la part de frère Osborn qui l'invitait cet après-midi, ou plutôt qui lui a dit qu'il voulait que j'aille le visiter à domicile.

5. Le film de frère Osborn a été projeté ici cet après-midi, et je sais que vous l'avez apprécié. Cela... Vous voyez bien ce que nos efforts conjugués ensemble, en essayant de voir leur meilleur point de rencontre... Et le... Frère Osborn, tout comme moi, voudrait peut-être rester tout le temps sur les champs missionnaires à l'étranger, s'il en était financièrement capable. Les Américains ont de l'argent, les gens là-bas ont besoin de l'Évangile. Vous voyez donc, c'est pourquoi nos cœurs saignent.

Nous aimons nos frères américains. Mais et... Mais le problème en est que ces gens-là meurent sans connaître Christ. Ils n'ont pas l'occasion que vous vous avez ici. Lorsqu'on pense à Bombay et à Calcutta, où partout dans des rues, des milliers de gens sont couchés, mourants, crevant de faim, des mères portant leurs petits enfants aux petits ventres ballonnés à cause de la faim ; une mère étendue là, mendiant juste un ou deux sous pour essayer d'épargner la vie d'un enfant... Comment pouvez-vous alors rester assis et manger en paix pendant que pareilles choses se passent ?

6. Vous devriez juste effectuer une fois un voyage, alors ce serait différent. Ce serait différent si jamais vous voyiez cela. Et de petits garçons noirs en Afrique, qui ne savent pas distinguer la main droite de la main gauche, qui n'ont jamais pris un bain dans leur vie, se tiennent là, leurs petites mains tendues ; ils n'ont jamais entendu le Nom de Jésus dans leur vie. Ils ont autant que nos enfants le droit d'entendre parler de Jésus.

Ainsi, j'ai à cœur d'aller auprès d'eux aussi vite que possible pour les aider. Et je sais que c'est le fardeau de frère Osborn et de frère Joseph. Et celui qui visite ces champs missionnaires ne sera plus jamais le même.

7. Et j'aimerais dire que, s'il arrivait que les autorités de cette bonne école qui nous ont accordé l'occasion de tenir cette réunion, soient ici ce soir, je souhaiterais les remercier du fin fond de mon cœur pour nous avoir permis d'avoir l'auditorium de cette école ce soir. Que le Seigneur les bénisse richement. Et je crois qu'il est écrit dans les Écritures : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites. » Puisse cette récompense être accordée à cette école.

Et maintenant, je pense que, dans quelques jours, je serai à Cleveland, au Tennessee. Et puis, de là, j'irai en Californie, et peut-être, en ce temps-là, je serai prêt à aller une fois de plus outre-mer. Priez donc pour nous. Que Dieu vous bénisse.

Et ça a été un glorieux moment de communion de tous les endroits que j'ai visités.

8. Et alors, ce soir, j'aimerais attirer votre attention juste sur une phrase d'un verset, dans Jérémie 8.22. Voici ce qui est écrit :

N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin ?

Jérémie, plusieurs centaines d'années avant, Jéhovah lui avait ordonné de se tenir aux portails de la ville et de poser cette question : « N'y a-t-il point de baume en Galaad ? »

Ou : « N'y a-t-il point de médecin ? » Voici la question : « Pourquoi donc, a-t-il demandé, la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ? »

Le mot « Pourquoi ? », Dieu a posé cette question. Après que Dieu a pourvu à une issue pour les gens en danger, ou pour échapper à la maladie, ou aux troubles, ou aux désastres, après qu'Il a pourvu à une issue et que les gens rejettent et refusent cela, alors Dieu a posé la question : « Pourquoi ? Pour quelle raison n'acceptez-vous pas cela ? »

9. C'est comme dans le passage des Écritures qui se trouve dans le Livre de 2 Rois, chapitre 1. Achab, ce mauvais roi de Samarie, était mort. Et son fils lui avait succédé. Lui aussi était un homme impie, juste comme son père Ezéchias. Et un jour, alors qu'il marchait sous la véranda, il tomba par le treillis. Il tomba par terre, il se blessa, et une maladie s'installa dans son corps. Et après, il fit venir deux de ses soldats, ou des gardiens du

temple, il les envoya à Ekron, au temple de Baal-Zebub, le dieu de ce pays-là, qui était un dieu démoniaque. Quelque chose du genre de-de diseurs de bonne aventure. Et il dit : « Allez consulter Baal-Zebub, les prophètes de Baal Zebub, pour savoir si je me relèverai de ce lit ou pas. »

Et alors qu'ils se mettaient en route, l'Ange de l'Éternel alla auprès d'Elie le Thischbite, le véritable prophète de Dieu, lui parla de ce qui se passait et lui dit : « Va te tenir sur le chemin et intercepte ces gens. »

Et il le fit. Il leur demanda : « N'y a-t-il point de Dieu en Israël ? N'y a-t-il point de prophète en Israël que vous pouvez consulter à ce sujet ? Pourquoi montez-vous vers Baal Zebub. »

10. Ce n'était pas parce qu'il n'y avait pas de Dieu en Israël. Ce n'était pas non plus parce qu'il n'y avait pas de prophète en Israël. C'était à cause de l'entêtement du roi et de sa haine envers le véritable prophète d'Israël. Ce n'était pas parce que Dieu n'avait pas pourvu au remède. C'était parce qu'il était trop têtu et il n'aimait pas Elie, car Elie avait annoncé tout le malheur qui était arrivé à son père. En revanche, il en a fait une habitude pour sa maison de haïr l'homme de Dieu, de le mépriser et de le rejeter.

Si vous rejetez le véritable Dieu vivant, il ne vous reste rien que d'aller vers un dieu infidèle ou un faux dieu. Si les gens de ce pays refusent de servir le Dieu vivant, il ne leur reste qu'à accepter une chose : le faux dieu. S'il y a une véritable religion de Jéhovah et que les gens refusent de suivre ce système religieux, il ne leur reste alors qu'une seule chose à faire : trouver une autre fausse voie à suivre.

11. Et combien ça paraît insensé à l'esprit, à un homme raisonnable, qui peut réfléchir. Pourquoi prendre quelque chose de faux alors que vous pouvez avoir ce qui est vrai ? Pourquoi un homme suivrait-il les choses du monde pour étancher sa soif, alors que Dieu a créé en lui cette soif pour qu'il cherche Dieu ? Pourquoi chercherait-il à l'étancher avec la boisson, les jeux d'argent, les fêtes, alors qu'il y a la paix, la joie, la longanimité, la bonté et la miséricorde en Dieu ? Pourquoi un homme se remplirait-il, à tort, des liqueurs qui empoisonnent, pour être hors de lui et sans souci, uniquement pour savoir qu'il a damné son âme et a attrapé une maladie dans son corps ? Il y a l'Esprit du Dieu vivant qui peut lui procurer la paix éternelle et une satisfaction éternelle.

12. Pourquoi un homme, ou une femme, fumerait-il la cigarette pour chercher à calmer ses nerfs alors que Dieu est le Lys de la vallée ? Où trouve-t-on de l'opium ? Dans le lys. C'est de là qu'on extrait l'opium. Et Il est le Lys de la vallée. Il est tout ce dont vous avez besoin pour calmer vos nerfs. Vous n'avez pas à fumer. Cela vous tuera. Je pense que c'est le Reader's Digest qui dit que cent trente-trois mille Américains vont mourir cette année pour avoir fumé la cigarette. Et pourquoi ferez-vous cela pour calmer vos nerfs, alors que vous pouvez entrer dans la maison de Dieu et trouver la paix et le repos ?

On dirait qu'il y a quelque chose qui cloche mentalement, comme il en fut avec Ezéchias. C'est parce que vous vous êtes forgé quelque chose en vous : « Oh ! Je n'aime pas aller à l'église. Je-je ne voudrais pas être comme ce genre de personnes, s'il me faut cesser de fumer, cesser de boire, et... Je-je ne voudrais simplement pas ce genre de religion. » Eh bien, c'est juste comme Ezéchias était ; puisqu'il ne voulait pas écouter Dieu, il a eu alors à écouter quelque chose de faux.

13. Il y a des gens aujourd'hui... C'est juste comme ça : Un homme meurt sur le seuil du cabinet de médecin, alors que celui-ci a dans son bureau le médicament contre sa maladie, mais cet homme refuse d'en prendre. Si cet homme souffre d'une maladie contre laquelle le médecin a le médicament et qu'il reste couché sur le seuil du cabinet de médecin, et refuse de prendre ce médicament, il mourra sur le seuil. Vous ne pouvez pas

blâmer le médecin. Le médecin lui aurait donné le médicament qui l'aurait guéri, si seulement il l'avait pris. Mais ce n'est pas la faute du médecin, il a le médicament, mais cet homme est trop têtu pour en prendre. Alors, à qui la faute ?

C'est pareil aujourd'hui. Beaucoup de gens meurent devant l'église, sur le seuil, dans les bancs, ils meurent dans leurs péchés pour avoir refusé d'accepter le Baume de Dieu qui est en Galaad. Ils meurent dans leurs péchés pour avoir refusé Cela, non pas parce qu'il n'y En a pas, mais parce qu'ils refusent carrément d'En prendre. Que feront-ils alors ? Ils doivent prendre quelque chose de faux à la place. Ce n'est pas parce qu'il n'y En a pas là ; en effet, il y En a. Mais les hommes et les femmes refusent carrément de prendre Cela, et ils meurent, ils meurent dans l'église, assis dans des réunions, écoutant, soirée après soirée, des prophètes inspirés de Dieu, qui prennent la Parole de Dieu sans peur et La présente : « Vous devez naître de nouveau. » Des hommes et des femmes assis dans des bancs meurent, ils s'enfoncent dans un désespoir total, et ils sont anéantis sans Dieu. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de grâce et de salut, mais c'est parce qu'ils refusent de recevoir cela.

14. « N'y a-t-il point de baume en Galaad ? Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ? N'y a-t-il point de médecin là pour s'en occuper ? » Assurément qu'il y en a. Dieu a toujours Ses prophètes. Dieu a encore Son Baume. La fille de Dieu est malade, et elle n'est pas guérie. Mais ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de Baume, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de prophète ; mais c'est parce que la fille refuse de prendre le médicament. C'est vrai. Le médicament, si vous refusez le médicament, alors, il n'y a rien à faire.

15. Eh bien, le médicament doit être testé. On prend le médicament et on... D'abord, quand on trouve un vaccin qu'on pense être contre une certaine maladie, on l'expérimente sur les cobayes. Et on prend le vaccin, après que la science eut travaillé dessus pendant longtemps, on l'injecte à un petit cobaye et on observe sa réaction. Si cela ne fait pas du mal au petit cobaye, on l'administre alors aux humains.

Mais avec le médicament, on court des risques. En effet, certains médicaments qui peuvent aider un être humain pourront tuer un autre. Ainsi, vous devez y faire attention, parce que c'est-c'est... Parfois, vous devez être sûr de ce que vous faites, laissez le médecin qui sait administrer cela vous l'administrer, quelqu'un en qui vous avez confiance.

16. Et aujourd'hui, nous sommes... nous entendons beaucoup parler aujourd'hui de la maladie du coeur. On dit que la maladie du coeur est la maladie mortelle numéro un en Amérique. La maladie du coeur n'est pas la maladie mortelle numéro un, c'est le péché qui est la maladie mortelle numéro un en Amérique. C'est le péché qui tue. Le médicament... Vous pouvez arranger votre corps un petit temps. Et ce corps va de toute façon mourir. Il retournera à la poussière de la terre, mais cette âme vivra éternellement quelque part. C'est le péché qui tue l'âme. C'est le tueur numéro un en Amérique.

Beaucoup de gens disent : « Je dois absolument faire ceci. Je dois absolument faire cela. »

Il n'y a pas longtemps, quelqu'un m'a dit, il a dit : « Billy, je-je-j'aimerais devenir chrétien, mais j'ai une mauvaise habitude que j'ai héritée de mon père. » Et il a dit : « Cette habitude-là, c'est jouer aux cartes, pratiquer le jeu d'argent. » Il a dit : « C'est pire que toute autre habitude. » Et il a dit : « Je dois simplement jouer à la carte. »

17. Je parlais à une-à une femme il y a quelque temps ; elle semblait être très frêle. Une fois, dans sa jeunesse, elle avait vu une publicité à la télévision et des panneaux publicitaires avec de-de belles femmes fumant la cigarette. Et cette compagnie disait que cela amaigrissait. C'est alors qu'elle a vendu ses produits au public.

Si cela vous amaigrit, c'est parce que vous mourez. C'est la tuberculose et le cancer qui vous amaigrissent. Elle a dit : « Je dois absolument fumer. J'en suis devenue esclave. » Eh bien, vous n'avez pas à en être esclave. Il y a du Baume en Galaad. Il y a du Baume en Christ. Il y a un remède contre cela. Vous n'avez pas à faire cela. Vous n'avez pas à boire. Vous n'avez pas à fumer. Vous n'avez pas à jouer à l'argent. La raison pour laquelle vous le faites en est que vous refusez le remède. Vous mourrez sur le seuil de l'église tant que vous ne prenez pas le remède qui guérit. C'est ce qui satisfait. C'est ce qui ôte le péché. Ils disent : « Je n'y peux rien. » Si.

18. Et si l'homme couché sur le seuil du cabinet de médecin disait : « Oh ! Je sais qu'il a là à l'intérieur le médicament qui guérit cette maladie, mais je ne peux simplement pas y entrer. » Pourquoi ne pouvez-vous pas y entrer ? Et dans ce cas, vous êtes même persuadé et vous vous efforcez d'entrer pour le péché de votre âme. Mais cependant, les gens ne veulent pas faire cela.

Le péché, c'est quoi ? C'est l'incrédulité. Si vous croyiez en Dieu, vous iriez vite au Calvaire aussi vite que possible. Dieu a un remède contre l'incrédulité. Il n'est pas étonnant que les gens ne croient pas dans la guérison divine en ces jours-ci, qu'ils ne croient pas au baptême du Saint-Esprit ; c'est parce qu'ils n'ont jamais été immunisés contre l'incrédulité.

19. Eh bien, il y eut un temps où il n'y avait pas de vaccin contre la diphtérie. Beaucoup de gens mouraient faute de vaccin. Il y eut aussi un temps où il n'y avait pas de vaccin contre la fièvre typhoïde. Mais, aujourd'hui, on a des vaccins contre ces maladies.

Il y eut également un temps où il n'y avait pas de Baume en Galaad contre vos péchés. Mais il y a du Baume en Galaad aujourd'hui. Car, aujourd'hui, dans la maison de David, dans la cité de David, dans la maison de Dieu, il y a une Fontaine ouverte pour être lavé et pour purifier les impurs. « Il y a une fontaine remplie de Sang tiré des veines d'Emmanuel, les incroyants plongés dans ce flot perdent toutes les taches de leur culpabilité. »

20. Les hommes et les femmes qui sont créés à l'image de Dieu se lèvent et déclarent que la Parole de Dieu n'est pas vraie. Ils En doutent, ils doutent, se demandant si Elle est vraie ou pas. Il y a une Fontaine qui s'en occupe.

Et je parlais lors des entretiens privés aujourd'hui, j'ai rencontré quelques personnes, un homme et son fils. J'ai dit : « Vous ne pouvez jamais, jamais aller de l'avant tant que vous n'êtes pas parfaitement convaincus et que vous ne savez pas sans l'ombre d'un doute que vous marchez dans la volonté de Dieu. » Alors, une fois que vous savez que vous êtes dans la volonté de Dieu, que vous marchez dans Sa voie, rien ne peut vous arrêter, parce que vous savez où vous vous tenez. Vous connaissez la voie que vous suivez. Vous savez que c'est ce que—ce que vous avez à l'esprit ; vous savez ce qu'est la volonté de Dieu, et alors, vous pouvez l'accomplir.

21. Eh bien, dans l'Ancien Testament, quand Dieu était sur le point de faire l'expiation du péché, ce n'était pas trop sûr, parce que cela se faisait au moyen des sacrifices des animaux, comme les cobayes et autres. Ces animaux n'avaient pas d'esprit qui pouvait revenir sur l'adorateur quand la cellule de sang était brisée et que la vie de l'animal était ôtée.

Mais Dieu a un traitement sûr aujourd'hui. Vous n'avez pas à deviner. Il aidera tout le monde, car « que celui qui veut vienne boire les eaux de la Vie, gratuitement. » Cela ne va pas aider une personne et tuer une autre, car cela aidera tous : « Que celui qui veut vienne. » Tous les incroyants sont invités afin de pouvoir se laver et être immunisés contre l'incrédulité. Il y a une cure sûre, une double cure que Dieu a pour vous.

22. Eh bien, cela a été mis en cause. Mais un jour, au fleuve Jourdain, alors qu'un drôle de prédicateur se tenait là revêtu d'un morceau de peau de chameau, mangeant des sauterelles sauvages et du miel comme repas... Dieu n'a pas envoyé un cobaye, mais Il a envoyé Son propre Fils pour expérimenter ce Vaccin ou ce Baume. Et aussitôt qu'Il fut baptisé, les cieux s'ouvrirent, et Dieu descendit du Ciel sous forme d'une Colombe, parlant, disant : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toute Mon affection. » Venant sur Lui...

Qu'est-ce que Cela a fait ? Cela L'avait immunisé contre tout ce qui est appelé péché. Il a été tenté de toutes les façons, comme nous le sommes, sans cependant pécher. Et puis, à Sa mort, Il mourut comme un homme, comme un être humain. Mais le Vaccin s'est avéré efficace le matin de Pâques, Cela L'a ressuscité d'entre les morts. Ça a brisé les liens de la mort et les sceaux de la tombe. Et Il est ressuscité pour prouver que ce Vaccin de la Vie Eternelle avait été expérimenté par le Fils même de Dieu, et il a été prouvé qu'Il est ressuscité d'entre les morts.

Quand Cela était dans Son corps et qu'Il marchait avec en Lui, Il guérissait les malades. Il le faisait grâce aux visions que Dieu Lui donnait. Il a dit dans Saint Jean, chapitre 5, verset 19 : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire d'abord au Père. » Et Il faisait ce que le Père Lui ordonnait, par la vision.

23. Et puis, après qu'Il eut prouvé que le Sérum de Dieu guérirait le péché et vous garderait à l'heure de la tentation... Il ne fera pas seulement cela, mais Il accomplira des miracles par la puissance de Dieu, par ce Baume qui était en Galaad. Non seulement cela, mais après votre mort, quand vous girez dans la tombe, Il vous ressuscitera. Le Sérum avait tenu bon.

C'est le Baume de Galaad, le Baume du Ciel que Dieu a donné à Son Fils pour Le vacciner afin de prouver, non pas un cobaye pour le médicament, mais un Fils du Ciel, prouver ce qu'Il était. Et Il a reçu cela, Il a été oint de l'Esprit, et Dieu était en Lui accomplissant des miracles et des signes. Puis, Il a tué Sa vie humaine au Calvaire, Il est mort, Il est allé dans la tombe, Il y est resté trois jours et trois nuits. Mais le troisième jour, Il a brisé les liens et est ressuscité. En effet, Il a dit : « Ce Vaccin, ce Baume Me ressuscitera aux derniers jours. Il Me ressuscitera après trois jours. »

24. Eh bien, Il a prescrit Cela à Ses disciples. Et Il a dit : « N'allez pas à un quelconque séminaire apprendre à prêcher, mais attendez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez vaccinés du Vaccin du Ciel. » Elle prendra soin de vous. Elle vous gardera aux heures de tentation. Et avec ce Vaccin, une fois que vous En êtes oints, c'est la Vie Eternelle. « Je veux que vous alliez par tout le monde prêcher la Bonne nouvelle à toute création, vacciner tout celui qui croira. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. »

Frère, soeur, le fait que le monde croupit dans les ténèbres et le péché ne veut pas dire qu'il n'y a pas de Baume en Galaad ; c'est que les gens refusent de recevoir Cela. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de puissance qui retirerait les hommes de bars et de tables de billards ; ce n'est pas un... ce n'est pas parce que Dieu manque de grâce qu'Il déverserait dans votre coeur, qui vous ferait vivre correctement et ferait que vous soyez correct. » C'est parce que vous refusez de recevoir cela.

25. C'est pourquoi la fille, la fille de Dieu, l'église, est si malade. Ce n'est pas parce qu'il n'y a point de médecin, un médecin qui traite cette maladie. Un prédicateur qui dira la vérité et qui prêchera cela, nous en avons, beaucoup. C'est parce que la fille ne voudra pas recevoir cela. Il y a beaucoup de médicaments. Mais les gens meurent en plein milieu

de l'église, étant pécheurs. Ils meurent sur les seuils. Ils meurent en allant d'église en église, parce qu'ils refusent de recevoir le Vaccin.

Maintenant, après cela, ils ont... Ces cent vingt étaient réunis dans la chambre haute. Et, tout d'un coup, ce même Esprit descendit comme un vent impétueux, et Il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et cent vingt personnes furent vaccinées, immunisées contre la mort et le péché par le Vaccin du Saint-Esprit qui vint sur eux. Ils allèrent partout, prêchant, des signes... Quel genre de signes ? Les mêmes signes qui L'avaient accompagné, Lui, le Médecin en chef, les mêmes signes qui avaient accompagné Jésus, leur Seigneur, les mêmes signes de la Vie Eternelle. Un homme était couché à l'ombre de la mort ; ils ont proclamé la Parole du Seigneur Jésus, et cet homme s'est tenu sur ses pieds et, d'un bond, il a reçu la vie. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient quelque chose à lui donner. « Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne. » Les mêmes signes qui accompagnaient Jésus lorsqu'Il était venu, pour ainsi dire, servir de Cobaye, prouver que le Sérum était efficace, le Baume était efficace.

26. Celui qui était venu prouver cela n'a rien retenu. Mais Il prêchait à ces pharisiens, les taxant d'hypocrites et de serpents dans l'herbe. Il ne recherchait pas la popularité. « Il est venu vers les Siens, et les Siens ne L'ont point reçu. » C'est comme ça chaque fois. « S'ils traitent le Maître de la maison de Béelzébul, de quel nom traiteront-ils Ses disciples ? » Il leur a dit ce que ce Vaccin ferait pour eux. Cela les rendrait drôles et particuliers, incompris du monde, mais ils deviendraient précieux aux yeux de Dieu qui a envoyé le Sérum pour sauver Son propre peuple.

Nous voyons donc qu'ils avaient des signes et des prodiges, les mêmes signes que Jésus avait ; en effet, Il avait dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. Vous en ferez de plus grandes, car Je m'en vais au Père. » Les mêmes signes de la Vie Eternelle...

27. Si, en ce jour-là, la Vie Eternelle avait produit ces signes pour ceux qui L'avaient, la même Vie Eternelle produira la même chose aujourd'hui, s'il y a toujours du Baume en Galaad. Ou y en a-t-il ? Ces jours-là sont-ils passés ? Sont-ils passés ? Dieu n'a-t-Il plus de Vaccin pour Son Eglise ? N'En a-t-Il plus ? S'Il n'En a plus, malheur à l'église ! Mais le jour de la Pentecôte, pendant qu'ils criaient et louaient Dieu, la question fut posée : « Hommes frères, que pouvons-nous faire pour être vaccinés ? »

Et le docteur Simon Pierre prescrivit l'ordonnance. Et il dit : « Cette prescription sera valable pour vous, pour vos enfants et pour chaque génération, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Ils pourront utiliser cette prescription. Repentez-vous, que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous serez immunisés. Vous recevrez le don du Saint-Esprit, qui est le Vaccin de Dieu. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

28. Il y a du Baume en Jésus ce soir. Il y a du Baume dans le Nom de Jésus-Christ. « Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai. » Il y a du Baume en Galaad. « En Mon Nom, ils chasseront des démons. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Il y a du Baume en Galaad. Si vous ne pouvez pas vous débarrasser de la boisson, ou des jeux d'argent, et de ce mauvais esprit qui vous pousse... Vous les femmes qui vous habillez de façon immorale ici dans des rues, si ce mauvais esprit vous a saisies, vous pouvez en fait être pures, mais vous répondrez de l'adultère au jour du Jugement, car Jésus a dit : « Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son coeur. » Et vous répondrez si vous vous exposez comme cela. Vous répondrez devant Dieu d'avoir commis adultère avec chaque homme devant qui vous vous êtes exposée. Vous en serez coupable.

29. Vous les hommes qui ne pouvez pas vous débarrasser de ces... de cette habitude de fumer du tabac, de cette habitude de prendre de la boisson, de cette habitude de jouer à l'argent, vous ne voulez pas vous en débarrasser ; en effet, il y a du Baume en Galaad. L'une des pires alcooliques que Chicago ait jamais eues est assise ici ce soir en train de m'écouter. Une petite dame qui est assise ici, une ivrogne, une misérable aux yeux de chauve-souris. Mais un soir, elle a trouvé du Baume en Galaad. Et aujourd'hui, elle travaille dans une mission pour les alcooliques.

Il y a du Baume en Galaad. C'est pour vous. Il y a un Médecin en Galaad. Mais la raison pour laquelle les gens sont malades, c'est qu'ils ne veulent pas recevoir le remède. Pensez-y. Ce n'est pas parce que... Eh bien, au Jugement que Dieu va prononcer, ils diront : « Eh bien, je n'avais pas de Baume. » Lui, Il En a. Et la prescription appelle : « Quiconque veut... C'est pour vous et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Il y a beaucoup de Baume, si vous voulez En recevoir. Pensez-y, pendant que nous inclinons la tête pour la prière.

30. Ô Dieu miséricordieux, Toi qui as ramené notre Seigneur Jésus d'entre les morts, Le ressuscitant pour notre justification, afin que nous puissions regarder une tombe vide ce soir et avoir une parfaite confiance dans Ta Parole, de venir pour ce remède efficace contre le péché ou l'incrédulité... Car notre Seigneur nous a promis que tout ce que nous désirons en priant, que nous croyions que nous le recevons. Mais les gens ont besoin de Ton Baume, du Baume de Galaad déversé dans leurs âmes, cette Huile de Dieu riche, royale et sainte, appelée le Saint-Esprit. Puisse Cela imprégner chaque âme ici ce soir à Te croire. Puissent-ils recevoir l'ordonnance prescrite par l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte, qu'ils se repentent dans leur coeur, qu'ils aient la foi dans leur âme, afin de pouvoir recevoir une joie ineffable et pleine de gloire. Accorde-le, Seigneur. Au Nom de Jésus-Christ, nous prions.

31. Avec nos têtes inclinées, j'aimerais poser cette question solennelle : Combien ici présents aimeraient venir à cette Fontaine, aimeraient que Dieu place en eux Son Esprit si riche, tel qu'Il était en Jésus, au point que vous pourrez résister à la tentation, que vous aurez goûté quelque chose de loin meilleur que le tabac, quelque chose de loin meilleur que le plaisir que procure la boisson, quelque chose de loin meilleur que les plaisirs que vous procurera la boisson, de loin meilleur que les plaisirs d'aller à l'église, de jouer aux cartes... Vous aimeriez avoir cela. Vous aimeriez avoir cela afin de vivre libre du péché... Non pas que vous n'êtes pas tenté, mais à chaque tentation, Il frayera une issue... Voudriez-vous recevoir ce Vaccin ? Il y a du Baume en Jésus ce soir. Aimerez-vous qu'Il déverse Cela dans votre âme, comme Il avait fait pour les autres à la Pentecôte ? Si vous voulez qu'on se souvienne de vous, levez la main. Et par cela, vous dites : « Seigneur, je veux Ton Esprit sur moi. » Que Dieu vous bénisse. Il voit chaque main. Il connaît chaque intention. Il connaît chaque coeur.

32. Seigneur, Tu as vu ces mains. Et comme Tu l'avais ordonné au prophète Jérémie, ô Seigneur, de se tenir à la porte du temple et de crier : « N'y a-t-il point de Baume en Galaad ? »... L'église était très malade du péché. Il a dit : « N'y a-t-il point de médecin qui puisse administrer ce Baume ? » Alors, s'il y a du Baume, et qu'il y ait le médecin, pourquoi alors l'église est si malade ? Ô Dieu, accorde ce soir que chaque personne qui en a—a marre du monde, de sa vie, de ses péchés, de son incrédulité, des frustrations, de doutes... Tu connais leurs coeurs. Puisses... ô Seigneur Dieu, puisses-Tu appliquer ce Baume ce soir, le Saint-Esprit qui adoucit, qui ôte le péché et—et qui accorde le désir de marcher libre du péché et, à l'heure de la tentation, Il nous soutient par Sa Présence.

Qu'il en soit ainsi, Seigneur ; que chaque personne qui est dans la Présence divine puisse devenir ce genre de personne ce soir, comme les apôtres avaient reçu Cela à la Pentecôte, et la prescription leur avait été donnée. Que chacun suive cette ligne de pensée et cette

prescription que l'apôtre nous a donnée, qui a été reconnue tout au long de la Bible. Et même après, Paul qui était né hors saison, quand il est arrivé au bout du chemin et qu'on allait le décapiter, la mort le fixait en face, et la tombe a dit en d'autres termes : « Paul, je vais te modeler. »

Mais il l'a regardée en face et a dit : « Ô mort, où est ton aiguillon ? Ô tombe, où est ta victoire ? Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus-Christ. » Le Baume, le Vaccin, nous savons que la mort ne peut pas nous retenir... Même si nous sommes réduits en une cuillerée de cendre, Dieu parlera, et nous ressusciterons. Nous Te prions de bénir, Seigneur, d'une façon magistrale ce soir. Que Tes bras d'amour touchent chaque coeur et occupe Ta position dans leurs âmes, et conduis-les dès ce soir. Je crois qu'ils ont levé leurs mains en toute sincérité. Je sais que Tu as dit : « Je ne rejetterai pas celui qui vient à Moi. » Et, je prie, ô Dieu, comme ils ont levé leurs mains et qu'ils se sont abandonnés, que Tu inscribes leurs noms dans le Livre de Vie de l'Agneau et que Tu les remplisses du Saint-Esprit. Nous demandons ceci pour la gloire de Jésus et en Son Nom. Amen.

33. Juste un petit cantique maintenant avant de commencer à prier pour les malades. Oh ! Combien j'aime Jésus. Je suis sûr que nous tous, nous le connaissons. Pendant que nous chantons donc ce cantique et que nous adorons... Très bien, qu'on nous en donne l'air.

Oh ! Combien j'aime Jésus,  
Oh ! Combien j'aime Jésus,  
Oh ! Combien j'aime Jésus,  
Parce qu'Il m'aima le premier.

Maintenant, tous les croyants ici présents, levez la main à ce deuxième couplet : « Je ne L'oublierai jamais. » Levez la main, faites-Lui cet engagement.

Je ne L'oublierai jamais,  
Je ne L'oublierai jamais,  
Je ne L'oublierai jamais,  
Parce qu'Il m'aima le premier.

Que le Seigneur vous bénisse richement.

34. Juste avant la prière pour les malades, j'aimerais juste faire une petite déclaration. Et je souhaite cela par-dessus tout, que vous qui êtes ici ce soir, vous qui croyez dans votre coeur que vous aimez le Seigneur et à qui quelque chose est arrivé, vous me promettiez de trouver une bonne église de l'Évangile quelque part, une église qui enseigne le Plein Évangile, la puissance de Dieu, Sa résurrection. Joignez-vous à ces gens et faites de cette église un chez vous. N'erre pas dans des rues ; fréquentez une bonne église de votre choix quelque part, là où l'Évangile et la puissance de Dieu sont rendues manifestes, et où il y a les signes de la Vie Éternelle, les signes qui étaient en Christ.

35. Christ a dit : « Je suis le Cep, vous êtes les sarments. » Et le premier Sarment sorti de la Branche avait porté une Branche de la Pentecôte qui est allée prêcher l'Évangile. Les signes et les prodiges qui accompagnaient Jésus ont accompagné cette Église-là. Si ce Cep produisait ce genre de Branche, semblable à la première, le Cep suivant aura à produire... la Branche suivante devra être comme le prochain... comme le premier Cep. Et chaque Sarment qui pousse de ce Cep devra être comme le premier. Ils ne peuvent pas être différents, parce que c'est la même Vie qui avait soutenu la première Branche qui soutient la dernière Branche. Et le même fruit qu'a porté la première Branche de ce Cep sera sur la dernière Branche de ce Cep.

Eh bien, quand Jésus était ici sur terre, Il ne prétendait pas être Guérisseur. Tous le savent. Il a dit : « Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres, c'est Mon Père qui demeure en Moi ; c'est Lui qui les fait. »

36. Je m'y suis référé dans mon sermon : le Baume, le Saint-Esprit qui était venu comme une Colombe et s'est posé sur Lui, est entré en Lui, et Il fut rempli de Dieu. Il était Dieu. Dieu était en Lui sans mesure. Il est en nous avec mesure. Nous sommes des enfants adoptés. Nous sommes des enfants malgré tout, une cuillerée d'eau tirée de ce grand lac ici, ayant les mêmes composants chimiques que tout ce qui est dans le lac. Mais ce n'est pas la même quantité.

Maintenant, nous Le voyons allant çà et là... Examinons juste un instant Son ministère. Et nous soutenons avec Hébreux 13. 8 que « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Nous voyons la première Branche porter ce fruit-là. Voyons ce qu'Il était, et alors nous pouvons savoir ce que la première Branche était, et ce que cette Branche devrait être.

37. Nous voyons Jésus, dans Saint Jean 1. Aussitôt qu'Il fut rempli du Saint-Esprit, qu'Il était revenu du désert, nous voyons un homme du nom d'André, qui a été converti et qui est allé trouver son frère, Simon. Et Simon est entré dans la Présence du Seigneur Jésus, Jésus lui a dit qui il était, son nom et le nom de son père : Saint Jean, chapitre 1. Cela étonna le pêcheur. Et Il lui parla, disant : « Tu es Simon, le fils de Jonas. Mais, désormais, tu seras appelé Pierre », ce qui veut dire un petit caillou ou une petite pierre. Aussitôt après, quelqu'un du nom de Philippe qui se tenait là fut si ravi de voir cela qu'il partit à une distance de quinze miles [24 km] de l'autre côté de la montagne et il trouva son frère Nathanaël, son ami, sous un arbre en train de prier, et il lui dit : « Viens, et vois qui nous avons trouvé : le Messie. »

38. Sur son chemin de retour, il se mit à lui parler de ce qu'Il avait dit de Pierre, qu'Il lui avait dit le nom de son père. Et alors, quand il entra dans la Présence du Seigneur Jésus, Jésus le regarda et dit : « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. » Saint Jean, chapitre 1, le commencement de Son ministère...

Et quand Nathanaël L'a regardé, il a dit : « Rabbi, comment m'as-Tu connu ? Je ne T'avais jamais vu auparavant, et Tu ne m'avais jamais vu. Comment as-Tu su que je suis un Israélite, un homme juste, en qui il n'y a point de fraude. Comment as-Tu su cela ? » Il a dit : « Avant que Philipe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. »

39. Là, c'était Jésus hier. Et qu'a dit ce croyant ? Eh bien, nul ne peut croire si Dieu ne l'amène à croire. Vous pouvez avoir...

Là... Les réunions produisent trois catégories de gens. Et l'une d'elles, ce sont des incroyants ; la suivante, les soi-disant croyants, et la suivante, les croyants. Ce sont les trois catégories de gens que produit l'Évangile. C'est toujours ainsi depuis le temps de Moïse, et tout au long, ça a toujours été ainsi depuis Eden : Caïn, un soi-disant croyant ; Abel, un croyant. Et c'est comme ça tout du long.

Et il a demandé : « Quand m'as-Tu connu ? »

Il a dit : « Avant que Philipe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. » Il était là même tout le temps, mais Il l'a vu avant qu'il vienne à la réunion, et Il lui a dit ce qu'il faisait.

Il a dit : « Rabbi, Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d'Israël. »

40. Mais il y en avait là qui ont dit au fond de leurs coeurs : « Cet Homme est du diable, un diseur de bonne aventure, Béalzébul. »

Et Jésus a connu leurs pensées, ce qu'ils pensaient à ce sujet. Alors, Il s'est retourné vers eux. Eh bien, la Bible ne dit pas qu'ils l'ont dit à haute voix, mais dans leurs coeurs. Et Jésus, connaissant leurs coeurs, s'est retourné vers eux et a dit : « Vous dites cela de Moi, Je vais vous pardonner. Mais le jour viendra où le Saint-Esprit viendra faire la même chose,

dire un seul mot contre Cela ne vous sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »

41. Au chapitre 4 de Saint Jean, Il devait passer par la Samarie. Et il y avait une femme de Samarie qui était sortie puiser de l'eau. Nous croyons que c'était une femme de mauvaise réputation. Jésus avait renvoyé Ses disciples en ville parce qu'Il avait vu en vision ce qui allait arriver ; Il l'a en effet dit plus tard. Et cette femme s'est mise à faire descendre le seau pour puiser de l'eau. Et Jésus lui a dit : « Femme, donne-Moi à boire. » Et elle, surprise, s'est retournée pour voir ce Juif, et elle Lui a dit : « Il n'est pas de coutume que vous les Juifs, vous demandiez à nous les femmes de Samarie pareilles choses, nous de Samarie. » Elle a dit : « En effet, il n'y a pas de relations entre nous, il y a la ségrégation. » Jésus a dit : « Mais si tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire, et Je t'aurais donné de l'Eau que tu ne viendrais pas puiser ici. » Elle a dit : « Le puits est profond, et Tu n'as rien pour puiser. »

42. Que faisait-Il ? Il a poursuivi la conversation avec elle. Finalement, le Père Lui a révélé ce qui était dans le coeur de la femme. Combien savent ce qui était dans son coeur ? Qu'avait-elle fait ? Alors, Jésus a dit : « Va, appelle ton mari, et viens ici. » Elle a dit : « Je n'ai point de mari. » Elle a dit... Il lui a dit : « Tu as eu raison de dire : 'Je n'ai point de mari'. Car tu as eu cinq maris, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. Par conséquent, tu as dit vrai. » Eh bien, qu'a-t-elle dit : « Tu es Bézélzéboul ? » Non. Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Eh bien, nous savons, nous les Samaritains, nous savons que quand le Messie sera venu, Il nous annoncera toutes ces choses. Mais Toi, qui es-Tu ? » Il a dit : « Je Le suis. » Elle est entrée dans la ville en courant. Ecoutez son message : « Venez voir un homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce point le Messie ? » Et les gens sont allés et ont cru. Est-ce vrai ?

43. Eh bien, c'étaient les Juifs et les Gentils, les descendants de Cham et ceux de Seth. Les descendants de Japhet viennent après. C'est nous. Les Gentils n'attendaient pas la Venue de Christ en ce temps-là. C'étaient les Juifs et les Samaritains qui l'attendaient. Aujourd'hui, les Juifs et les Samaritains sont à l'écart, parce qu'ils L'ont rejeté complètement. Dieu a pris un reste parmi eux. Et aujourd'hui, ce sont les Gentils qui attendaient la Venue du Seigneur depuis deux mille ans. Dieu est un Dieu juste, et Il a promis que ces mêmes choses arriveraient juste avant la Venue du Messie. En effet, c'est la pression de Son Esprit qui arrive, qui apprête Son Eglise. Le Baume doit revenir en Galaad.

44. Eh bien, Jésus a dit dans Saint Jean 5 (le chapitre qui suit), quand Il a franchi la porte, il y avait là un estropié, beaucoup d'estropiés, des gens faibles, des milliers. Il est passé à côté de la piscine de Béthesda. Il a regardé tout autour ; le Père Lui avait montré en vision un homme couché sur un petit grabat, souffrant d'une espèce de maladie chronique. Il en souffrait depuis trente-huit ans. Jésus a dépassé les aveugles, les estropiés, les boiteux, les infirmes, Il les a dépassés jusqu'à ce qu'Il a repéré cet homme couché sur un grabat. Et Il a dit : « Veux-tu être guéri ? » Il a dit : « Mais je n'ai personne pour me jeter dans l'eau. » Il a dit : « Prends ton lit et rentre chez toi. » Et cet homme n'a point posé des questions. Il a pris son lit et est rentré chez lui.

45. Qu'arriva-t-il aussitôt après ? Les Juifs ont trouvé à redire là. Et alors, ils ont interrogé Jésus. En d'autres termes : « Pourquoi n'as-Tu pas guéri tous les autres ? Tu es un très Grand Guérisseur, guéris tous les autres. »

C'est Saint Jean 5.19. Ecoutez ce qu'Il a dit : « En vérité, en vérité... » Cela veut dire : « Absolument, absolument, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même. Mais Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père, le Fils aussi le fait pareillement. »

Jésus a dit, avant de mourir pour nos péchés, de faire l'expiation, afin que le Baume de Galaad puisse revenir sur nous pour continuer l'oeuvre, Il a dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais, vous en ferez de plus grandes, car Je m'en vais au Père. Encore un peu de temps, et le monde incroyant ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez (l'Eglise, le croyant), car Je (pronom personnel), Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin de l'âge. »

46. Là, c'est Jésus, le Fils de Dieu, qui est toujours, par Sa mort au Calvaire, qui avait versé Son Sang, qui sanctifie Son Eglise, qui La met en ordre, qui renvoie Son Esprit dans Son Eglise comme Il avait fait à la Pentecôte. Et l'Eglise de la Pentecôte est apparue, la première Eglise, et Elle a accompli les mêmes genres de signes que Jésus avait accomplis, parce que Dieu était avec eux, travaillait avec eux et confirmait Sa Parole par des signes qui accompagnaient.

Maintenant, Seigneur, c'est Ton service ; c'est Ton église, c'est Ton peuple ; ce sont Tes dons. Ceux-ci sont des malades et des nécessiteux. Accorde que Ton Esprit, Seigneur, Ton Baume, passe sur chaque personne malade couchée sur le seuil du grand Médecin ce soir, qu'ils voient et comprennent [Espace vide sur la bande.-N.D.E.]... n'est pas mort, le grand Médecin, mais qu'Il est ressuscité d'entre les morts, et qu'Il est vivant dans Son Eglise. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

47. Maintenant, qu'Il parle d'ici et qu'Il manifeste s'Il est vivant ou pas. C'est... Maintenant, nous savons que les Ecritures affirment cela. Mais tiendra-t-Il Sa Parole ? S'Il est Dieu, Il doit tenir Sa Parole. Si les Ecritures ne sont pas vraies, nous pouvons alors adorer et prendre le Coran des musulmans, ou des-des Jaïns, ou des Sikhs, ou je ne sais quelle religion que vous désirez. Mais toutes les religions du monde sont fausses, sauf le christianisme.

Je me suis tenu avec la Bible dans une main, et le Coran dans l'autre, j'ai défié les prêtres musulmans de s'avancer. Oui, oui. Dieu reste Dieu. Il est le Dieu d'Elie, Il est le même Dieu aujourd'hui. Si jamais Il a été Dieu, Il demeure toujours Dieu.

48. Ainsi, ne nous précipitons donc pas d'entrer dans la ligne de prière. Venons avec révérence, en ordre. Que les cartes de prière commencent par le numéro 1. Est-ce... Cela commence-t-il par le numéro 1 ? [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

Un jour, alors qu'elle connaissait des ennuis, Jésus vint. Ne croyez-vous pas qu'Il s'intéresse à vous autant qu'à cette femme-là ?

Maintenant, si vous n'avez pas de carte de prière, alors, peut-être que maintenant même, vous êtes malade... Vos ennuis sont doubles, on dirait. Mais Jésus vient toujours à ceux qui sont dans un double ennui. Ne le croyez-vous pas ?

Et elle était très gravement malade. Alors, un matin, on dit qu'elle était assise sous la véranda de devant en train de tricoter. Elle a vu une petite barque tanguer sur la rivière, ou la mer de Galilée. Et quand elle a regardé, douze hommes... treize hommes, pour être précis, accostaient dans les saules à côté du lac. Et pendant que la barque passait, les gens ont commencé à sortir. Elle a commencé à avoir un serrement de coeur ; quelque chose lui disait qu'elle devrait descendre au bord de la mer. Et une fois arrivée là, elle y a trouvé le Prophète de Galilée.

49. Oh ! Il était taxé d'hérétique. Il était taxé de quelqu'un qui avait perdu la tête. Combien savent que Jésus était considéré comme fou ? Certainement. Combien savent que tous les apôtres étaient considérés comme fous ? Absolument. Jésus-Christ avait été

considéré comme fou. « Nous savons que Tu es dément et que Tu as un démon. » Dément, c'est quoi ? Aliéné, fou.

Paul. « Paul, tu es fou. Ton grand savoir te fait déraisonner. »

Mais il a dit : « Je sers le Dieu de nos pères selon la voie qu'ils appellent une secte. » J'aime me ranger du côté de Paul, être un concitoyen du Royaume de Dieu et souffrir avec Lui ici, et régner aussi avec Lui là. Selon la voie qui est taxée de secte, de folie...

50. Alors, cette petite femme est descendue. Et, évidemment, peut-être, peut-être, là, si les membres de son église se tenaient là, ils se moqueraient d'elle. Mais elle pensait que Jésus était absolument le Fils de Dieu, elle a alors dit : « C'est un Saint Homme ; Il vient de Dieu, Il est... Si seulement je peux toucher le bord de Son vêtement, je crois que je serai guérie. » Est-ce vrai ? Alors, elle a traversé la foule jusqu'à toucher le bord de Son vêtement.

Et tout le monde Lui serrait la main : « Bonjour, Rabbi » (Révérend, je ne sais quoi, Docteur, Pasteur), et L'étreignait.

Mais tout d'un coup, Jésus s'est arrêté. La petite femme a eu peur, elle s'est donc enfuie, et on dit qu'elle est allée s'asseoir dans l'assistance comme vous l'êtes maintenant. Jésus s'est retourné et a demandé : « Qui M'a touché ? »

Et Pierre a dit : « Eh bien, Seigneur, tous Te touchent. Comment peux-Tu dire pareille chose : 'Qui M'a touché ?' Tout le monde Te touche. »

Il a dit : « Mais, Je me sens faible. Une vertu est sortie de Moi. » En d'autres termes, tous ces autres Me touchent, il n'y a pas de problème, mais ce n'est pas le genre correct de toucher. « Je me sens faible. » Si cela L'avait affaibli, qu'est-ce que cela nous ferait, à nous, pécheurs sauvés par la grâce ? Nous n'aurions jamais résisté à cela s'Il n'avait pas dit : « Vous en ferez davantage. »

51. Dans la version King James, il est dit : de plus grandes, mais en grec, c'est davantage. Vous ne pouvez pas faire de plus grandes. Il est allé jusqu'à arrêter la nature et à ressusciter les morts. Il ne peut y avoir rien de plus grand que cela, mais davantage de cela, car Il serait... Ce-Ce... Le Baume, le Saint-Esprit qui était en Lui, le B-a-u-m-e était répandu sur toute la terre dans Son Eglise. « Vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père. » Il s'est divisé dans chaque croyant. Ne croyez-vous pas cela ? Chaque croyant, Il a divisé Son Esprit dans chaque croyant. « Vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père. »

Eh bien, la femme toucha Son vêtement, et Lui regarda tout autour. Tout le monde disait : « Pas moi. Pas moi. »

Et finalement, il y eut une grande puissance en Lui, l'onction du Saint-Esprit qui pouvait connaître les pensées dans l'esprit des gens. Alors, Il promena les regards sur l'assistance, et cette petite femme se disait : « Oh ! j'ai fait quelque chose de mal. Peut-être que je-j'ai fait quelque chose de mal. Mais, ô Seigneur, Tu sais que j'en avais besoin. » Et Jésus l'a regardée, Il lui a dit qu'elle était guérie de sa perte de sang, parce qu'elle avait cru. Il l'avait repérée en pleine assistance et Lui avait dit sa maladie.

52. Eh bien, vous qui êtes dans l'assistance sans carte de prière, vous pourriez dire : « Oh ! Je souhaiterais me tenir là debout. Je ferais la même chose. Mais, hélas ! Il est mort et Il est parti. » Oh ! Non. Il est ressuscité. Il n'est pas mort, mais Il est vivant aux siècles des siècles. Et les Ecritures... Pour tout érudit de la Bible parmi vous, ou-ou docteurs de la-de la théologie, les Ecritures déclarent dans le Nouveau Testament, dans l'Épître aux Hébreux, que maintenant même, Jésus-Christ est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités. Comment réagirait-Il si vous Le touchiez ? S'Il est le même Jésus, Il réagirait comme autrefois ; en effet, Il ne peut réagir autrement. Alors, regardez à Lui ce soir, vous qui n'avez pas de cartes de prière. Combien ici n'ont pas

de cartes de prière et aimeraient que Jésus les guérisse ? Levez la main, partout. Maintenant, regardez simplement à Lui.

53. Rappelez-vous, je suis votre frère. Il n'y a rien en moi qui puisse vous guérir. Je ne suis qu'un homme. Je n'ai pas de puissances de guérison. Aucun autre homme n'a la puissance de guérison. Un guérisseur divin, ça n'existe pas. Il n'existe pas de guérison en dehors de la guérison divine. C'est Dieu seul qui peut créer, et vous ne pouvez pas guérir sans création.

Lorsque vous avez une fracture au bras, le médecin ne prétend pas guérir votre bras ; il remet votre bras en place. C'est Dieu qui le guérit. Voyez ? Dieu... Le médecin peut enlever une tumeur, mais le... Dieu doit créer des cellules pour guérir cela. Le médicament n'opère pas la guérison. Il ne fait qu'assister la nature; c'est Dieu, le Créateur, qui crée. Il n'existe donc pas d'autre guérison en dehors de la guérison divine.

Quand les gens disent que la guérison divine n'existe pas, ils pervertissent tout simplement la chose juste. Il n'existe pas d'autre guérison en dehors de la guérison divine. Dieu a dit : « Je suis l'Éternel ton Dieu qui te guérit de toutes tes maladies. » Ses Paroles ne peuvent pas faillir.

54. Maintenant, je vais solliciter toute votre attention, et je demanderai que personne ne se déplace. Soyez vraiment respectueux. Tenez-vous tranquilles, et soyez respectueux. Et observez, croyez et priez. Maintenant, ayez foi. Maintenant, croyez simplement.

Maintenant, représentez-vous donc simplement dans votre esprit le Seigneur Jésus entrer dans la présence de cette assistance, dans un corps visible. Maintenant, essayez donc de vous représenter cela.

Maintenant, je vais prier pour les malades. Mais cela... Juste afin que vous voyiez cela, comme les gens ont levé la main il y a quelques instants, disant qu'ils n'avaient jamais été dans des réunions... Maintenant, je vais vous poser cette question avant de commencer. Maintenant, s'il y a quelqu'un, dans cette ligne de prière, qui est habitué à entrer dans des lignes de prière, il sait que chaque personne... je m'arrête sur chacun pour voir si l'hu... le-le Dieu Saint du Ciel peut me révéler le péché de sa vie, je voudrais... Beaucoup parmi vous ont été dans des réunions, ils ont vu les péchés des gens, être dénoncés du coup et on leur en parle. Combien ont vu cela, qu'ils... ? Assurément. Eh bien, alors, vous voyez, vous devez veiller à ces choses.

55. Mais maintenant, rappelez-vous, si Dieu a laissé la maladie venir sur vous pour vous discipliner, et que vous refusez de vous discipliner devant Dieu, alors, sortez de la ligne. N'y entrez pas, parce que vous... Cela peut empirer votre situation. Si vous êtes un pécheur, vous avez un péché non confessé, arrangez cela avec Dieu avant de venir à Lui pour la prière.

Maintenant, je ne guéris pas les gens, je ne fais que prier pour eux. Mais s'il y a quelqu'un ici qui est malade, je peux lui dire, par la Parole de Dieu, qu'il a été guéri depuis que Jésus a été blessé pour ses péchés et que, par Ses meurtrissures, il a été guéri. Vous avez été sauvé... Chaque pécheur a été sauvé depuis que Jésus est mort pour lui. Il a réglé cette question. L'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, Jésus, a dit : « C'est fini. » C'est fini. Maintenant, tout ce qu'il vous faut faire, c'est l'accepter.

56. Eh bien, il y a ici une femme. Disons, par... que cette première ici, cela donne un beau tableau de ce dont je parlais, Saint Jean, chapitre 4 : Un Homme, Jésus, un Juif ; une femme, une Samaritaine de la Samarie. Ils se sont rencontrés pour la première fois. Eh bien, c'est une fois de plus un parfait tableau : Un blanc et une femme de couleur qui se rencontrent : la même chose, deux races de gens. Mais Jésus a fait savoir à cette femme que Dieu était le Dieu de toutes les races. Nos couleurs, là où nous avons grandi, et ce que

nous sommes devenus, ça n'a rien à faire avec ça, pas du tout. Dieu a créé tous les hommes à partir d'un seul sang : Les jaunes, les bruns, les noirs, les blancs, je ne sais quoi d'autre, nous venons d'un seul sang, d'Adam. Et nos affaires raciales n'ont rien à faire avec Dieu. Il est le Dieu de toute la création. Je pense que nous sommes inconnus l'un à l'autre. C'est notre première rencontre. Dieu nous connaît tous deux.

Mais voici un beau tableau du puits une fois de plus. Eh bien, si cette femme ne me connaît pas et que moi, je ne la connais pas, c'est que c'est notre première rencontre. Maintenant, si le Seigneur Dieu opère quelque chose ici sur l'estrade comme ce qu'Il avait fait dans la Bible, ce dont je vous parlais, combien croiraient qu'Il est présent et accepteraient cela ? Très bien.

57. Maintenant, rappelez-vous, ce n'est pas moi. Le Saint-Esprit... Maintenant, si cela s'accomplit, vous allez tirer votre conclusion. Il n'y a que deux choses que vous pouvez dire qu'il faudra... qu'elles accompliront cela. Ça doit être surnaturel, car je ne connais pas cette dame ; elle ne me connaît pas. C'est notre première rencontre. C'est juste afin que vous voyiez que Dieu a toujours du Baume en Galaad. Si Jésus est ressuscité d'entre les morts et qu'Il oeuvre dans Son Eglise, qu'Il agisse donc maintenant dans Son Eglise. Voyez ? Voyez, c'est la Parole de Dieu. Ce n'est pas ma parole qui est mise à l'épreuve ; c'est Sa Parole. C'est Lui qui a fait la promesse, ce n'est pas moi.

Il y a donc deux choses que vous pouvez dire : Vous pouvez prendre la position du critiqueur et dire que c'était un mauvais esprit qui avait fait cela. Si vous le faites, cela ne vous sera jamais pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir, a dit Jésus. Si vous croyez que c'est Dieu, alors, vous pouvez avoir ce que vous demandez.

58. Maintenant, je ne sais même pas si vous êtes malade. Mais, imaginons que vous l'êtes. Et si je venais et que je disais : « Eh bien, elle est dans la ligne de prière parce qu'elle est malade. » Et je dirais : « Madame, je vais vous imposer la main. Allez et soyez guérie. » C'est vrai (Voyez ?), parce que Dieu a ordonné cela : « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Mais vous vous poserez des questions sur mon sermon : Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Vous pourrez toujours vous poser des questions : « Est-ce que cette Parole-là est vraie ? Cela pourrait-il être vrai ? »

Mais alors, s'Il vient m'indiquer et accomplir la même chose ici, qu'Il me fait savoir quelque chose qui est dans votre coeur, ce pour quoi vous êtes ici, ou quelque chose dont vous savez que je ne sais rien, alors, vous reconnaîtrez que c'est absolument le Messie. Croirez-vous que c'est Lui ? Serez-vous comme la femme de Samarie ? Irez-vous annoncer à votre peuple : « Venez voir un Homme qui m'a dit le... » ?

Ce n'est donc pas moi, frère Branham, votre frère, mais c'est le Seigneur Jésus qui est ressuscité d'entre les morts et Il agit dans Son Eglise. Croiriez-vous cela ? L'assistance a dit qu'elle croirait. Que le Seigneur accorde cela, voilà ma prière.

59. Maintenant, je vous parle juste comme Jésus avait parlé à cette femme-là. Il a dit : « Donne-Moi à boire. » J'ai dit : « Venez ici. » Voyez, nous ne faisons que parler comme Jésus et l'autre femme avaient parlé. Et je vois que vous êtes une chrétienne, vous êtes une croyante. C'est vrai. En effet, quand votre esprit commence à se mouvoir, je... Eh bien, vous pourriez avoir été une critiqueuse ou une incroyante. Voyez ? Mais votre esprit commence à se sentir le bienvenu. Avez-vous déjà vu cette photo de l'Ange du Seigneur qu'on a dans...

Oh ! Des centaines ont vu cela, pas vous, amis ? Maintenant, vous qui avez vu cette photo, cette Lumière se tient entre la femme et moi maintenant. Vous La regardez. Elle... Vous L'avez vue. Voyez-vous Cela ? Très bien, cette dame souffre de la gastrite. Si c'est vrai, levez la main. Maintenant, croyez-vous ?

60. Maintenant, vous pourrez dire : « Frère Branham, vous avez deviné cela chez cette femme. » Eh bien, nous allons voir si c'était deviné. Que le Saint-Esprit... En effet, elle est une chrétienne, qu'on reconnaisse que cela-cela n'a pas été deviné. Elle a quelque chose sur le coeur, quelqu'un pour qui elle prie. C'est votre mère. Il s'agit de votre mère. Elle n'est pas ici. Elle n'est même pas de cet Etat. Elle est de l'Ohio. C'est vrai. Et elle souffre des vésicules biliaires. C'est vrai. Vous n'êtes pas d'ici. Vous venez de Waukegan, en Illinois. Votre nom, c'est madame Payne. Rentrez chez vous. Vous avez reçu ce que vous demandiez. Votre foi vous a guérie. Voyez ? « Tu peux croire... »

61. Qu'en pensez-vous, monsieur ? Voulez-vous aller prendre votre souper ? Guérir de cette gastrite ? Très bien, allez simplement prendre votre souper. Croyez-vous que l'arthrite vous quittera et que vous serez rétabli ? Mettez-vous simplement à marcher, disant : « Merci, Seigneur Jésus. » Venez, soeur. Croyez-vous que le mal de dos vous a quittée alors que vous montiez les marches ? Mettez-vous simplement à louer le Seigneur. Croyez-vous que la nervosité qui vous dérange depuis si longtemps vous quittera maintenant ? Mettez-vous simplement en route, vous réjouissant. Ayez simplement foi et croyez en Dieu. Ne croyez-vous pas ? Amen. Observez juste un instant. Quelque chose est arrivé dans l'assistance. Il s'agit de cet homme qui marche là. Retournez-vous vers ici, monsieur. Là, quelque chose ne vous a jamais frappé comme il faut. Quelqu'un pour qui vous priez. C'est vrai. Vous étiez un peu déçu en quittant l'assistance, en partant d'ici. Votre femme était dans un état critique. C'est vrai. Elle n'est pas ici. Elle souffre des nerfs, n'est-ce pas ? Rentrez à Benton Harbor, croyez que Dieu vous rétablira.

62. Afin que vous le sachiez, cet homme assis là derrière s'est retourné et a parlé à son frère qui est juste après lui, lui aussi vient de Benton Harbor. Et il prie pour son pasteur qui connaît pratiquement une dépression nerveuse. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Je défie votre foi de croire en Dieu. Ayez simplement foi maintenant. Soyez respectueux, et croyez de tout votre coeur. Croyez, soeur, que votre maladie de coeur vous quittera, et que vous n'en souffrirez plus. Croyez-vous ? Partez donc en vous réjouissant en Christ. Viens, petit garçon. Crois-tu que cela va quitter son visage ? Seigneur, au Nom de Jésus, je Te prie de le guérir. Amen. Ne doute pas. Venez, soeur, en croyant donc de tout votre coeur. Au Nom de Jésus-Christ, je prie pour ma soeur. Amen.

63. Maintenant, la Bible dit que ces miracles accompagneront... Les visions m'affaiblissent tellement que ça me fait tituber. Vous voyez, je dois bien arrêter un instant. Très bien. Vous savez que je sais ce qui cloche en vous, mais ça ne sert à rien de vous le dire. Croyez-vous ? Vous croyez que si je... Croyez-vous que je sais ce qui cloche en vous ? Eh bien, allez donc prendre votre souper ; votre gastrite vous a quitté. Vous pouvez partir... Voyez, je... Ayez simplement foi. Croyez simplement de tout votre coeur. Maintenant, n'attendez donc pas des visions, car elles m'affaiblissent trop, trop. Il me faudra quitter avant la fin de la ligne de prière. Vous croyez, n'est-ce pas ? Croyez-vous que Dieu peut me révéler vos ennuis ? Juste afin que les gens n'aillent pas penser qu'il n'y a qu'une seule personne ou quelque chose... Les gens là dans l'assistance, ceux qui n'ont pas de cartes de prière, croyez simplement. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez. Que quelqu'un dans l'assistance croie. Priez pour quelque chose dont vous avez besoin. J'observe une Lumière, le Saint-Esprit, pour me diriger.

64. Tenez. Il y a là une dame assise là derrière avec la tête inclinée. Elle est la deuxième. Je vois quelqu'un qui continue à apparaître devant. C'est un homme. Elle prie pour son frère qui souffre des nerfs. C'est vrai. Levez-vous, madame, si c'est vrai. Levez-vous. C'est vrai. Très bien, vous pouvez recevoir ce que vous demandiez donc. Je ne vous connais pas. Est-ce vrai ? Je ne vous connais pas, et vous ne me connaissez pas, mais c'est exactement ce pour quoi vous priez. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez la main afin que l'assistance voie cela. Très bien. Rentrez chez vous et trouvez cela selon votre foi. Amen. Que quelqu'un d'autre prie et croie.

Je ne vous connais pas. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Si Dieu me révèle ce pour quoi vous êtes ici, ce qui est sur votre coeur, croirez-vous que je suis Son prophète ? Ou Son serviteur ? Alors, ça ne serait pas moi. Vous... Ma mère a pratiquement votre âge, je serais tout sauf un séducteur d'une précieuse mère. Vous n'êtes pas ici pour vous-même. Vous êtes ici pour quelqu'un d'autre, et c'est votre neveu. Il est dans l'Ohio. Il a été blessé à la guerre, il est très nerveux, il a des blessures à la tête. Et vous vous tenez ici à sa place. Que le Dieu du Ciel vous récompense, et que vous le retrouviez rétabli au Nom de Christ.

65. « Si tu crois, tout est possible. » Venez en croyant maintenant. Ne doutez pas. Croyez. Soyez vraiment respectueux et croyez.

Venez, monsieur. Seigneur, je Te prie au Nom de Christ de guérir notre frère. Amen. Très bien.

Venez, soeur. Est-ce que vous...

En passant par ici, vous ne passez pas à côté de frère Branham. Je ne suis qu'un frère. Voyez ? Mais, en passant par ici, sachez que vous accomplissez ce que Christ vous a demandé de faire. Recevez votre bénédiction, car Il vous l'a promise. Voyez, je ne peux pas vous la donner. Je peux vous dire par Son don ce pour quoi vous êtes ici, mais vous, je ne peux pas vous guérir.

Vous le savez, n'est-ce pas ? Mais si vous croyez que vous recevez cela, votre arthrite vous quittera. Croyez-vous cela ? Très bien. Rentrez et croyez cela de tout votre coeur.

66. Très bien. Vous devez croire, soeur, si vous vivez. Le cancer vous tuera. Mais croyez-vous que Dieu vous en guérira ? Seigneur, au Nom de Jésus-Christ, accorde la guérison de cette femme. Amen.

Croyez-vous, soeur ? Ô Dieu, au Nom de Jésus-Christ, accorde la guérison de notre soeur. Amen.

Seigneur, au Nom de Jésus-Christ, accorde la guérison de cet homme. Venez, soeur. Croyez-vous, soeur ? Croyez-vous que vous allez guérir de l'arthrite maintenant et que vous vous rétablirez ? Vous avez d'autres choses aussi, mais c'est la chose principale pour vous. Seigneur, au Nom de Jésus, accorde la guérison de cette femme. Amen.

Très bien, soeur. Nous voyons que vous marchez à l'aide d'une canne, et nous savons que Dieu seul peut vous guérir. Moi, je ne le peux pas. Mais si je prie pour vous, croirez-vous que Dieu va vous rétablir ? Venez ici. Seigneur, j'impose mes mains à cette femme. Et un jour, Quelqu'Un tirait dans les rues de Jérusalem, Il traînait une vieille croix rugueuse. Il... les empreintes des pas ensanglantées de Celui qui la portait. Il tomba sous le poids de Son fardeau. Son petit corps frêle tomba. Et Simon vint L'aider à porter la croix. Voici l'une des enfants de Simon qui boîte ici à l'aide d'une canne. Je lui impose les mains au Nom de Jésus-Christ. Qu'elle soit rétablie. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur, qu'Il vous guérisse et vous rétablisse.

67. Venez, frère. Ô Dieu, accorde la guérison de ce jeune homme alors que je prie. Au Nom de Jésus-Christ, qu'il soit rétabli. Amen.

Venez, soeur. Je vous connais. Je pense... Vous êtes l'amie de soeur Domico, n'est-ce pas ? Très bien, soeur. Ô Seigneur, Ta petite servante que voici, qui a compté sur Toi pour la guérison, combien nous Te remercions pour... Dans ce petit groupe, Tu as ôté ce cancer hideux. Et je Te prie pour elle, Seigneur Dieu, de la guérir et de la rétablir au Nom du Seigneur Jésus. Pendant que Ton Esprit est présent, que notre soeur tende la main maintenant et reçoive ce don de Dieu au Nom de Christ. Amen. Qu'Il vous bénisse, soeur bien-aimée.

Très bien, venez. Oh ! la la ! Petite fille, c'est une honte. Un coeur nerveux, c'est ce qui te fait faire ça. Mais tu veux servir Christ. Est-ce pour ça que tu veux être rétablie, Le servir ? Viens ici, laisse-moi prier. J'ai une fillette, Rebecca, d'à peu près ta taille. Dieu bien-aimé, j'ai laissé la petite Rebecca à la maison pour venir prier pour cette fillette. Seigneur, sois miséricordieux envers elle, et accorde qu'elle soit guérie. Alors que nous suivons Tes instructions en imposant les mains aux malades, Tu as promis que ces miracles accompagneront ceux qui auront cru, qu'ils seront guéris. Maintenant, qu'il en soit ainsi, Seigneur, au Nom de Jésus. Amen. Qu'Il te bénisse, soeur ; sois rétablie.

68. Ayez foi en Dieu. Soyez vraiment respectueux. Ne doutez pas. Ô Christ de Dieu, guéris ma soeur alors que je lui impose les mains et que je demande sa guérison au Nom de Jésus. Amen. Croyez donc, soeur.

Soeur Sims, je vous connais. Seigneur Dieu, cette femme bien-aimée qui a préparé des repas pour moi, elle a été gentille envers moi. Tu as dit dans Ta Parole que Tu témoigneras de la miséricorde envers ceux qui sont miséricordieux : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de Mes enfants (c'est Moi), c'est à Moi que vous les avez faites. » « Quiconque donnera seulement un verre d'eau à l'un de Mes disciples parce qu'il est Mon disciple, il ne perdra point sa récompense. » Accorde à cette femme le désir de son coeur au Nom de Jésus. Amen.

Frère Sims, que Dieu vous bénisse. Père divin, je prie pour frère Sims, je Te prie de lui accorder le désir de son coeur, de lui accorder ces bénédictions, Seigneur, comme il a été gentil et qu'il a témoigné de la miséricorde. Tu es miséricordieux envers ceux qui sont miséricordieux, ils obtiendront miséricorde. Et accorde, Père, que le désir de son coeur lui soit accordé au Nom de Jésus. Amen. Qu'Il vous bénisse, frère. Ayez simplement foi. Ne doutez pas. Croyez. Croyez-vous, là dans l'assistance ?

69. La dame juste derrière celle qui a la main levée souffre des yeux. Croyez-vous que Jésus-Christ vous rétablira ? Vous assise juste dans la rangée de côté ici, croyez-vous qu'Il vous rétablira ? Oui. Très bien.

Vous juste là, souffrant du pied, vous assise juste là, croyez-vous que Dieu vous rétablira ? Très bien. Vous pouvez avoir cela. Croyez de tout votre coeur. Maintenant, si vous croyez... Cette dame avec ses... qui a les mains levées. Voyez, c'est ça. C'est celle-là.

Maintenant, imposez la main à cette autre femme, la deuxième ici, celle qui souffre du pied. Vous tous, imposez-vous les mains les uns aux autres maintenant. Imposez-vous les mains les uns aux autres, et nous allons prier. Très bien, imposez les mains... C'est ça.

Seigneur Dieu, ce sont des croyants, sinon ils ne pourraient pas toucher Jésus. Je Te prie, Père, de leur accorder le désir de leurs coeurs. Ils ont touché le Souverain Sacrificateur qui les a désignés. Qu'ils soient guéris par le Nom de Jésus. Amen. Ne doutez donc pas. Rentrez chez vous et soyez rétablis pour la gloire du Royaume de Dieu. Amen.

70. Est-ce vous la dame pour qui on va prier ? Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Le sommes-nous ? Et croyez-vous que Dieu peut me révéler le secret de votre coeur ? Vous êtes une vraie croyante. Vous êtes ici à cause des troubles gynécologiques. Cette maladie des femmes a été causée par la naissance d'un enfant. Oui, oui. Vous êtes madame McCulloch. Rentrez chez vous, vous pouvez être rétablie. Jésus-Christ vous rétablit.

Venez, soeur, en croyant cela. Ô Seigneur Dieu, aie pitié et guéris notre soeur au Nom de Jésus. Amen.

Venez, ma soeur bien-aimée. Père divin, j'impose les mains à notre soeur pour sa guérison au Nom de Jésus.

Maintenant, l'église va prier pour ces malades qui sont ici donc. Mettez-vous à prier.

Père divin, j'impose les mains alors que je me sens faible. Au Nom de Jésus-Christ, guéris notre soeur. Amen.

Venez, mon frère. Seigneur, au Nom de Jésus-Christ, accorde-lui le désir de son coeur. Amen.

Dieu Tout-Puissant, alors que notre soeur vient, accorde-lui sa guérison au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Voudriez-vous venir, soeur ? Guérir de la nervosité. Maintenant, allez donc de l'avant, vous êtes de toute façon guérie, parce que vous êtes... Vous...

Très bien, venez. Et quand j'ai parlé de la nervosité à cette femme, cela vous est aussi arrivé, vous pouvez donc aller de l'avant. Votre nervosité est aussi terminée. Croyez maintenant de tout votre coeur.

71. Venez donc. Vous dans l'assistance, ayez foi. Croyez en Dieu. Soyez respectueux et priez. Seigneur Dieu, j'impose les mains à cette femme, parce que c'est une commission de la part de mon Seigneur qui est présent maintenant, pour faire connaître Son Evangile. Que notre soeur soit guérie. Amen. Venez, soeur bien-aimée. Vous souffrez d'une maladie dont souffrent beaucoup de gens dans l'assistance. Aimerez-vous voir combien en souffrent dans l'assistance ? Une palpitation cardiaque... Combien dans l'assistance souffrent de palpitation cardiaque ? Levez la main. Levez la main. Mais là, comment peut-on donc les appeler tous ? Voyez ?

Mais croyez-vous maintenant ? D'accord. Au Nom du Seigneur Jésus, que ma soeur soit guérie. Amen. Que Dieu vous bénisse. [La soeur parle à frère Branham.-N.D.E.] Est-ce vrai ? Nous allons certainement le faire, soeur. Ceci a déjà été adressé à la femme. Très bien. On en a quelques-uns ici même. Bon, nous allons les prendre dans quelques minutes et prier pour ça. Que Dieu vous bénisse, soeur. Que Dieu vous bénisse.

72. Venez, soeur bien-aimée. Maintenant, Seigneur, Toi qui as ressuscité Jésus d'entre les morts, je Te prie d'accorder à notre soeur le désir de son coeur alors qu'elle se tient avec respect dans la ligne, attendant. J'offre cette prière de la foi au Nom de Christ. Amen. Qu'Il vous bénisse, soeur. Ne doutez donc pas. Croyez de tout votre coeur.

Bienveillant Dieu, j'impose les mains à cette femme que Tu as nourrie et élevée toute sa vie, lui donnant le souffle qu'elle respire. Tu tiens cela dans Ta main. Puis-je lui imposer la main au Nom de Ton Fils Jésus, et qu'elle soit guérie. Amen. Amen. C'est bien, soeur. Que Dieu vous bénisse.

Venez, soeur bien-aimée. Vous pourrez penser être un peu vieille, mais vous ne l'êtes pas. Dieu n'avait point appelé Abraham avant soixante-quinze ans, alors Il lui a fait la promesse, à cent ans, ou plutôt Il a accompli la promesse. Vous pouvez donc être guérie maintenant. Seigneur Dieu, accorde à cette soeur son désir. Amen. Qu'Il vous bénisse, soeur.

Venez, soeur bien-aimée. Regardez juste les gens qui prient pour vous. Vous devez absolument vous rétablir. Seigneur, je Te prie de la guérir au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

73. Venez avec respect, soeur, en croyant. Rien n'est impossible à Dieu. Père, alors qu'elle tient la Parole de la Vie dans sa main, que Cela devienne réel pour elle, pour son désir, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse.

Maintenant, petite dame, nous voyons votre membre tordu. C'était probablement à la suite de la polio, et vous savez que Dieu peut guérir cela. Oh ! Combien je L'ai vu guérir ! J'ai prié pour une petite dame il y a quelque temps, elle était tellement estropiée qu'elle avait

deux béquilles, deux appareils orthopédiques. Et elle était couchée dans un lit ce soir-là quand on a ôté les béquilles, et le lendemain matin, sa mère s'est évanouie. Elle est venue marchant sur le pavé, normale et rétablie. Dieu était venu à son lit la nuit et l'avait rétablie. Ô Seigneur, j'impose les mains à cette jeune fille. Seigneur, elle restera toujours infirme si Tu ne lui viens pas en aide. Que ça soit pour elle, Seigneur, je T'en prie. Je prie sincèrement dans mon coeur, T'offrant une prière fervente, qu'il en soit aussi ainsi pour cette jeune fille, qu'elle soit rétablie par le Nom de Jésus-Christ. Amen. Qu'Il vous bénisse, soeur, et qu'Il vous accorde ce que vous demandez. Vous croyez cela, n'est-ce pas ? Alors, Il ne vous fera point défaut.

74. Venez, soeur. Dieu Tout-Puissant, j'impose les mains à notre soeur au Nom de Jésus-Christ pour sa guérison. Amen. Croyez donc.

Croyez-vous, soeur bien-aimée ? Seigneur, pendant que j'impose les mains à cette femme alors qu'elle vient, non pas auprès d'un homme, mais auprès de Dieu, nous Te prions, Père, de la guérir au Nom de Jésus. Amen.

Seigneur Dieu, bénis cette petite dame, qu'elle soit guérie, et que la requête de son coeur pour un autre bien-aimé soit aussi accordée, au Nom de Jésus. Amen. Maintenant, voyez, Il connaît tout...?... Cela. Très bien. Croyez donc, soeur.

Père divin, alors que j'impose les mains à notre soeur, je Te demande avec respect, au Nom de Jésus, de la guérir. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur.

Venez donc. Voulez-vous guérir de cette arthrite et être bien portante ? Croyez donc en Lui maintenant, que vous recevrez cela. Seigneur, au Nom de Jésus, guéris cette femme de l'arthrite et donne-lui le désir de son coeur. Amen.

Venez, ma soeur. Père divin, alors que je tends la main pour saisir la main de cette femme, je Te prie de la guérir, Seigneur, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur.

Père divin, je saisis la main de cette femme et, à sentir sa main, elle a travaillé dur. Ô Seigneur Dieu, que sa récompense vienne. Qu'elle soit guérie au Nom de Jésus. Amen.

75. Venez. Un homme aveugle. Eh bien, frère, Dieu accorde la vue aux aveugles. Vous croyez cela, n'est-ce pas, monsieur ? S'il y avait pour moi un quelconque moyen de pouvoir ouvrir vos yeux, je serais content de le faire. Je ne peux pas vous ouvrir les yeux ; je ne suis qu'un homme. Mais je peux prier Dieu de le faire, Lui qui en est capable. Croyez, et Il vous l'accordera. L'assistance prie avec vous, pour l'homme aveugle.

Dieu bien-aimé, cet homme est dans les ténèbres. Mais un jour, Tu passais par le portail d'une ville et un homme aveugle a imploré la miséricorde. Et Tu lui as juste parlé, disant : « Recouvre la vue. » Puis, Tu t'es retourné et Tu as poursuivi Ton chemin. Tu n'étais pas parti plus loin, cet homme a commencé à constater qu'Il pouvait recouvrer sa vue. Alors, il a commencé à se réjouir et à Te suivre, louant Dieu. Ô Seigneur Dieu, Toi qui as envoyé Jésus mourir à notre place afin que notre iniquité ne nous soit pas imputée, mais que Sa justice fasse l'expiation pour nous, accorde ce soir, alors que moi, Ton serviteur inutile, j'impose les mains à cet homme aveugle, qu'il recouvre la vue au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous l'accorde, mon frère. Allez en croyant et cela arrivera si vous le croyez.

76. Père divin, au Nom de Jésus, accorde la guérison de cette femme pour Ta gloire. Amen.

« Si tu peux croire, tout... » Croyez-vous avec moi ? Tout doute a-t-il disparu de vos coeurs ? Toute incrédulité est partie.

Il y a une dame de couleur assise là derrière, en chapeau rouge, elle prie pour la gastrite. Vous pouvez recevoir votre guérison. C'est vrai. C'est ce qui est arrivé. Je ne connais pas cette dame ; je ne l'ai jamais vue. Vous direz : « Comment cela est-il arrivé, Frère Branham ? » Je ne sais pas. Cette femme était assise là en train de prier. Demandez-le-lui. Elle a touché Quelque Chose. Et alors, j'ai vu cette Lumière passer au-dessus et éclater, et il y a

eu une vision : Cette femme souffre de la gastrite, et elle recule. Une nourriture riche la rend malade et lui donne la nausée, s'il y a de l'acide dedans et tout. C'est l'ulcère peptique. Mais elle va se rétablir maintenant. Elle...Eh bien, regardez-la. Elle est à vingt [18]... elle est à quinze yards [13,7 m] de moi. Nous ne nous connaissons pas. Qu'est-il arrivé ? Je ne l'ai jamais vue. Elle ne pouvait pas me toucher, n'est-ce pas ? Mais elle a touché Quelque Chose qui est présent. Qu'était-Ce ? Pour accomplir la Bible, le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités. La femme est assise là. Elle n'a pas de carte de prière, elle était dans la ligne. Alors, elle s'est simplement mise à croire. Et qu'est-il arrivé ? Quelque chose s'est passé.

77. La même chose est arrivée quand quelqu'un avait touché Jésus, une femme qui avait une perte de sang. Jésus s'est retourné et a dit : « Quelqu'un M'a touché. » Il a promené Son regard jusqu'à ce qu'Il l'a repérée et Il lui a dit : « Ta perte de sang est terminée. Ta foi t'a guérie. » Maintenant, le même Jésus, pas moi... Elle L'a touché. Moi, je suis un homme ; je ne la connais pas ; donc, je... intellectuellement... Mais le Saint-Esprit est ici, Celui dont j'ai parlé, le Baume qui a été donné à l'Eglise. Elle a touché le Souverain Sacrificateur, et ce Dernier s'est retourné et a dit ce que c'était. Maintenant, n'est-ce pas Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Ce n'est pas frère Branham le même hier, aujourd'hui et éternellement, mais Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. C'est de Lui qu'il s'agit. C'est notre Adorable Père céleste, Celui que nous aimons de tout notre coeur. Croyez-vous en Lui ?

78. Maintenant, est-ce tout ? Oh ! Je suis désolé, soeur. Vous êtes l'une des patientes. Très bien. Nous ne nous connaissons pas non plus, n'est-ce pas ? Maintenant ceci, juste un instant. Pour vous autres, celle-ci est la dernière dans cette ligne de prière, mais pas la dernière à être guérie. Si nous ne nous connaissons pas... Cela redevient blanc et en couleur. Je-je ne vous connais pas ; vous ne me connaissez pas. Si c'est vrai, afin que les gens voient. Nous ne nous sommes jamais rencontrés. C'est notre première rencontre. Mais si Jésus me révèle le secret de votre coeur, allez-vous croire que c'est Lui qui fait cela ? Est-ce que cette assistance va L'accepter ici même, qu'Il connaît le secret de votre coeur, et qu'Il vous l'accorde ? Voyez des gens dans la ligne de prière avec des cartes, des gens dans l'assistance sans cartes de prière. Cela importe peu. Mais c'est... cela m'affaiblit beaucoup. La maladie de cette femme se situe dans ses membres. Il s'agit-il s'agit de quelque chose qui lui cause des démangeaisons et des brûlures. Et vous avez été chez les médecins, et les médecins ne peuvent rien faire à ce sujet. Croyez-vous que Dieu peut me dire qui vous êtes ? Madame Howell, rentrez chez vous ; cela vous quittera. Jésus-Christ vous rétablira.

79. Est-ce que tout le monde ici croit de tout son coeur ? Maintenant, vous... Combien de croyants y a-t-il ici ? Levez donc la main pour dire : « Je crois. » Maintenant, je vais vous dire ce que la Bible dit. La Bible dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Maintenant, vous tous qui êtes malades, levez la main. Maintenant, que chacun de vous impose la main à l'autre. Si vous êtes des croyants, imposez-vous les mains les uns aux autres. Voyez, ce n'est pas exclusivement pour moi, c'est pour Sa fille, l'Eglise. « Pourquoi la guérison de Ma fille ne s'opère-t-elle pas ? » S'il y a du Baume en Galaad, s'il y a un médecin, alors, « pourquoi la guérison de Ma fille ne s'opère-t-elle pas ? » Voyez, maintenant, tout est ici. Croyez-vous que le Médecin est ici ? Croyez-vous qu'il y a du Baume ici, le Saint-Esprit ? Alors, recevez simplement cela. Maintenant, imposez-vous les mains les uns aux autres. Maintenant, ne priez pas pour vous-même ; priez pour la personne à côté, celle à qui vous avez imposé les mains. On

priera pour vous. Et de la sorte, Dieu vous guérira tous. Etes-vous prêt à prier ? Imposez-vous les mains les uns aux autres maintenant, inclinons la tête.

80. Seigneur, il est possible que nous ne nous rencontrons plus avec les hommes et les femmes assis ici de ce côté de la rivière. Mais lorsque j'arriverai au dernier jour et que nous aurons à nous tenir dans Ta Présence, comme nous nous Y tenons maintenant, de tout mon coeur, j'ai dit aux gens Ta Vérité, citant Cela de Ta Parole, les dernières Paroles que Tu as prononcées avant de quitter la terre. Selon les Ecritures, Tu as dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Et la dernière Parole qui est sortie de Tes lèvres, c'était : « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

Maintenant, dans l'auditorium de cette école ce soir, il y a plusieurs mains des croyants qui ont été imposées aux malades. Et ils prient. Et exauce-nous, ô Dieu. Je Te prie d'exaucer la prière, chaque prière qui est offerte en ce moment-ci. Que la puissance de la maladie soit brisée ce soir dans la vie et les corps de tous ces gens. Que le Saint-Esprit parle d'une façon spéciale maintenant même comme jadis, faisant savoir aux gens que Christ, le Fils du Dieu vivant, n'est pas mort, mais qu'Il est vivant aux siècles des siècles, et qu'Il est ici avec nous. Que Sa Présence et Sa puissance parcourent cette assistance, soient sur les lèvres de tout le monde et sur chaque personne. Que les puissances bénies du Saint-Esprit balaient et brisent les chaînes des maladies, et qu'eux tous soient libres. Exauce la prière de Ton serviteur, Seigneur, alors que j'ordonne à toute maladie de quitter les corps de ces gens au Nom de Jésus-Christ. Amen.

81. Que tous ceux qui acceptent Jésus comme leur Guérisseur personnel et qui croient que Dieu a guéri leurs corps se lèvent en guise de témoignage à cette grande puissance de guérison du Seigneur Dieu. Peu m'importe que vous soyez estropié, peu importe ce qui cloche, levez-vous et acceptez votre guérison.

Très bien, Joseph.

Si vous croyez cela de tout votre coeur, levez la main. Par la commission du Saint-Esprit, par la Parole du Dieu vivant, je vous proclame tous guéris selon votre foi, au Nom de Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse. Allez et réjouissez-vous.